

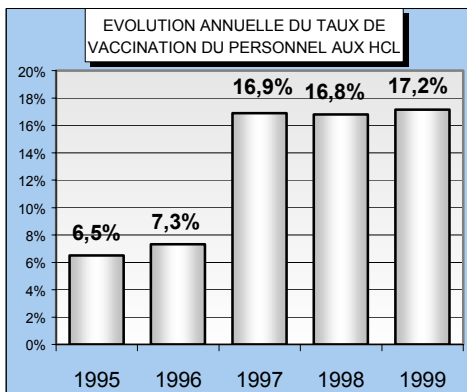
## LE POINT SUR LA CAMPAGNE DE VACCINATION ANTIGRIPPALE DU PERSONNEL AUX HOSPICES CIVILS DE LYON : Une prise de conscience timide de son intérêt, et la persistance de "résistances"...

Dr Jean-Michel PORST pour l'ensemble du Service de Médecine et Santé au Travail des HCL, Pr Michèle AYMARD, Laboratoire de Virologie – HCL Lyon.

Depuis 1997, à la suite de l'analyse des publications scientifiques internationales montrant la grippe comme une infection nosocomiale conséquente pouvant être prévenue de manière efficace par la vaccination, les Hospices Civils de Lyon (HCL) ont engagé une campagne d'incitation institutionnelle avec une stratégie en 3 axes :

- ① L'information du personnel sur la grippe et son vaccin pour essayer de balayer les idées préconçues avec :
  - ↳ L'analyse des statistiques d'absentéisme court aux HCL comparativement aux statistiques du réseau sentinelle du GROG France Sud.
  - ↳ L'analyse de la littérature nationale et internationale sur ce thème,
  - ↳ Une campagne de communication interne importante mobilisant différents acteurs de l'institution et utilisant de nombreux vecteurs : note de service, affichage, articles dans les revues internes, réunions, message accompagnant la feuille de paie, etc...
- ② Les modalités pratiques de la vaccination :
  - ↳ proposée gratuitement
  - ↳ faite par la Médecine du Travail au cabinet et en plusieurs lieux géographiques différents pour les gros établissements, ou directement sur les lieux de soins. Les plages horaires sont élargies.
- ③ Un suivi statistique annuel des vaccinations par classe d'âge, fonction, établissement afin d'affiner les campagnes d'information.

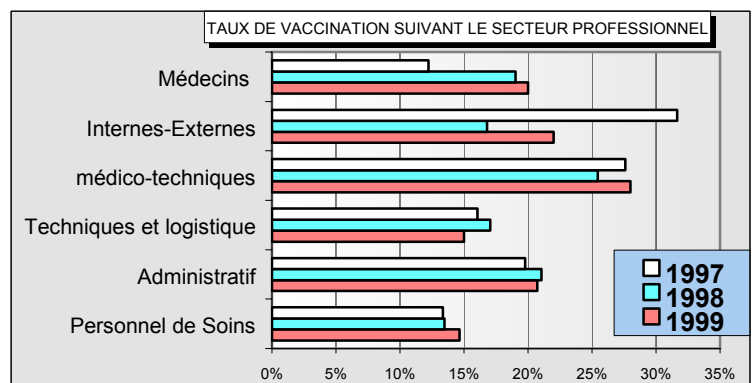
### LES RESULTATS GLOBAUX :



Si dès la première année le nombre de vaccinations a plus que doublé avec un taux global de 17% contre 7% précédemment, les deux années suivantes le taux s'est stabilisé.

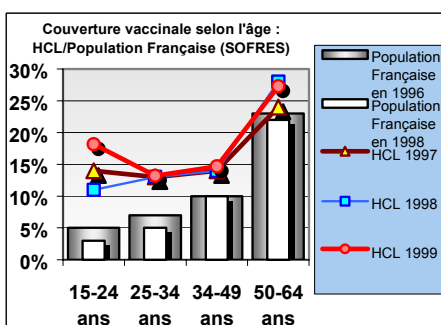
Par contre les résultats diffèrent suivant les établissements (de 10 à 30%), la catégorie socio-professionnelle et l'âge.

**LES ETABLISSEMENTS :** Les établissements de gériatrie sont parmi les plus motivés, et la vaccination sur place dans les unités de soins constitue un facteur de réussite.



### LA CATEGORIE SOCIO-PROFESSIONNELLE :

Si les médecins et pharmaciens avaient répondu faiblement la première année, puisqu'ils représentaient la catégorie la moins vaccinée en 1997, ce n'est plus le cas dès l'année suivante pour obtenir un taux final de 20%. Les étudiants hospitaliers et les internes constituent une population motivée bien que fluctuante suivant les années. Le personnel soignant reste le plus réticent. Cette attitude est quelque peu paradoxale par rapport à cette infection nosocomiale.



**L'AGE :** Les tranches d'âge de 25 à 50 ans, constituant par ailleurs la majeure partie de l'effectif des HCL, sont les moins motivées à se faire vacciner et leur taux reste stable.

**Ce suivi a été complété par deux questionnaires destinés à mieux comprendre les comportements des vaccinés (1811 personnes interrogées) et des non vaccinés (472 personnes interrogées).**

Si la protection de soi reste la principale motivation pour se vacciner, 2 soignants sur 3 le font également pour protéger les malades (en corrélation avec l'âge des soignants). Par contre, chez les non vaccinés, seulement 17% estiment ne pouvoir transmettre la grippe aux malades hospitalisés, et 11% que leur vaccination ne

Source : [http://www.grog.org/documents/programme/porst\\_mosnier.pdf](http://www.grog.org/documents/programme/porst_mosnier.pdf)

*1<sup>ère</sup> session – vaccination anti-grippale en 2000 : indications et pratiques particulières*  
protégerait pas le malade. Si des résistances persistent encore comme le montrent les autres éléments du questionnaire, la prise de conscience de la gravité de la grippe en milieu hospitalier est en train de se construire, mais nous sommes encore bien loin de la couverture vaccinale nécessaire pour protéger les malades.

Source : GROG

## **Vaccination des soignants : que font les médecins des GROG ?**

Anne-Sophie Porche\*, Anne Mosnier\*, Jean-Marie Cohen\*, I. GROG\*\*

\*Coordination nationale des GROG, Open Rome, 39 rue St Antoine, 75004 Paris

\*\* Nom collectif regroupant les acteurs des GROG

La grippe est une maladie contagieuse, épidémique et constitue un problème majeur de Santé Publique. Dans les populations à risque, l'utilisation du vaccin anti-grippal, meilleure arme de prévention, est effective grâce aux campagnes de communication organisées avant la saison grippale.

Les dernières recommandations publiées par le Comité Technique des Vaccinations (calendrier vaccinal 2000) rappellent l'intérêt de la vaccination des professionnels de santé en contact régulier et prolongé avec des personnes à risques. De nombreuses études ont été faites en milieu hospitalier où il existe des arguments solides sur l'intérêt de la vaccination des soignants dans un but communautaire de protection des patients. En revanche, l'efficacité clinique du vaccin anti-grippal et la couverture vaccinale sont encore mal évaluées en médecine générale.

Récemment, dans le cadre d'un DESS de Santé Publique, il nous a semblé légitime que les GROG s'engagent dans une réflexion sur la vaccination anti-grippale des soignants de médecine générale. Dans un premier temps, la population des médecins généralistes des GROG, particulièrement sensibilisée au problème de la grippe a semblé une cible intéressante.

Une enquête a été réalisée par téléphone auprès de 150 médecins généralistes des GROG, afin d'évaluer:

- leur couverture vaccinale pour la grippe,
- leurs motivations et arguments pour ou contre la vaccination anti-grippale,
- et les obstacles rencontrés dans les deux cas.

et d'élaborer des recommandations dont la diffusion vers l'ensemble des médecins généralistes pourrait augmenter et pérenniser leur couverture vaccinale contre la grippe.

67 % des médecins interrogés déclarent avoir déjà eu la grippe. 91 % des participants à l'enquête se sont déjà vaccinés et 88 % d'entre eux l'ont fait depuis 1997.

Les deux motivations principales à la vaccination sont :

- de se protéger contre le virus,
- et d'être présent au cabinet pendant l'épidémie.

La protection des patients et des patients à risque n'est évoquée que par 40 % des médecins interrogés. Les obstacles évoqués par le groupe des médecins non vaccinés sont le manque de temps et le fait de ne pas y penser.

Ce travail a permis de mieux comprendre la couverture vaccinale anti-grippale de 150 médecins généralistes appartenant au GROG. En gardant à l'esprit la particularité de cette étude avec ses limites méthodologiques, ses biais de représentativité, des recommandations ont été élaborées pour enrichir le débat sur la vaccination anti-grippale chez l'ensemble des médecins généralistes. Cet argumentaire pourrait être utilisé par les acteurs de santé et autres protagonistes sensibilisés par la problématique de la grippe en Santé Publique.

Source : GROG